

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 64 (1969)
Heft: 2-fr

Artikel: Un regard en arrière : vingt-cinq années d'activité de l'architecte conseil du Heimatschutz
Autor: Kopp, Max
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un regard en arrière. Vingt-cinq années d'activité de l'architecte conseil du Heimatschutz

Dans l'automne 1944 la guerre semblait près de finir. Le Conseil fédéral avait constitué un service chargé de rechercher des occasions de travail. Son représentant s'adressa au Heimatschutz et lui proposa d'établir des projets de restauration de villages aux fins de procurer du travail aux milieux campagnards. On appréhendait en effet de voir, comme après la première guerre, s'ouvrir une période de restrictions et de chômage.

Je fus alors désigné comme chef de l'office chargé de préparer des plans. Cette fonction ne m'empêchait pas d'ailleurs de poursuivre mon activité d'architecte privé.

Il s'agissait notamment, avec l'aide des sections du Heimatschutz, de repérer un certain nombre de communes dans lesquelles une restauration des édifices pourrait se solder par un bénéfice esthétique. On souhaitait en effet que les premières réalisations soient assez convaincantes pour entraîner d'autres communautés à suivre l'exemple. Des conférences, des discussions permirent de mûrir le projet. Finalement, avec l'accord des autorités communales, quatre agglomérations d'abord furent désignées: Regensberg ZH, Allschwil BL, Gersau SZ, Zuoz GR. Et, après coup, une cinquième: Realp UR.

Pour chacun de ces villages ou bourgs un album fut composé de dessins par paires, l'un de l'édifice en l'état actuel, l'autre du même édifice avec les transformations souhaitées.

Il incomba ensuite à M. R. de Muralt, architecte à Zurich, d'étudier en détail la rénovation de Regensberg; la même étude fut confiée pour Realp à M. W. Goetz, architecte à Erstfeld. Les travaux étaient financés par les crédits au titre de la création de possibilités de travail.

Les événements toutefois donnèrent tort aux pronostics; non seulement la crise ne se produisit pas, mais, au contraire, dès la fin de la guerre la construction reprit vigoureusement. Il en résulta, vers décembre 1946, la fin de nos études.

Le Heimatschutz transforma alors le bureau de projets (Planungsstelle) en un bureau de conseil (Bauberatungsstelle), appelé aujourd'hui bureau technique du Heimatschutz. La rétribution des collaborateurs était devenue possible grâce aux ressources qu'assurait dès lors la vente de l'Ecu d'or.

D'année en année les demandes affluèrent en toujours plus grand nombre. A l'occasion du pré-

sent regard en arrière, compulsant mes dossiers, j'en ai extrait quelques spécimens, des dessins principalement, qui, présentés ici, peuvent donner une idée de la diversité des problèmes auxquels nous cherchions des solutions. — J'exclus intentionnellement les sujets qui ont été exposés, chacun en son temps, aux lecteurs de cette revue: chapelle de Tell, sommet du Righi, Treib, le palais Stockalper. Je choisis des objets moins fameux, quelques-uns tout à fait inconnus. Pour certains d'entre eux d'ailleurs, l'étude n'a pas été suivie de réalisation.

On serait tenté, en conclusion de ce rapport, d'esquisser une étude sur l'évolution de notre architecture pendant ce quart de siècle. Mais cela nous conduirait trop loin.

Qu'il suffise de mettre en relief le succès de cette activité du Heimatschutz et le crédit dont elle jouit dans le public. Certes, quelqu'un pourrait à bon droit remarquer que mon travail est pareil à la goutte d'eau qui tombe sur la pierre brûlante de l'architecture vertigineuse d'aujourd'hui. Oui, sans doute. Mais précisons: jamais nous n'avons été assez présomptueux pour penser que notre bureau technique pourrait avoir une influence sur notre architecture.

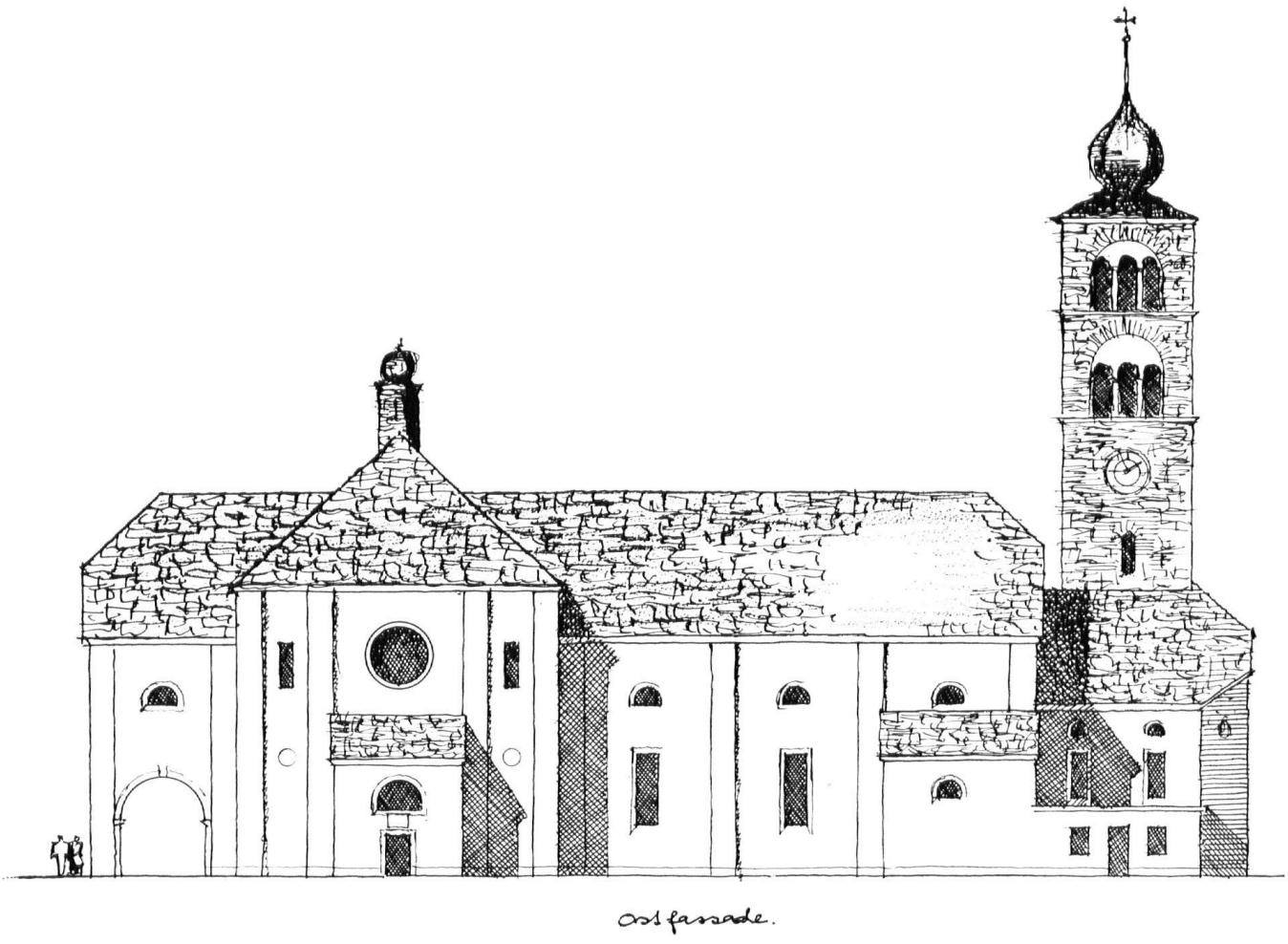
L'art n'a pas de loi. L'art va son chemin propre, son chemin mystérieux, sans souci des conseils des uns, des exigences des autres. Mon travail modeste n'a visé qu'à servir des œuvres qui n'ont rien de sensationnel ou de révolutionnaire. Mon but était le modeste, le convenable, le solide, qualités qui ne sont nullement caractéristiques d'un style, mais bien celles d'une attitude d'esprit en tout temps possible, et aussi nécessaire.

Une telle ligne de conduite a été comprise par notre peuple; elle correspond fort bien, à mon avis, aux buts que vise notre Ligue.

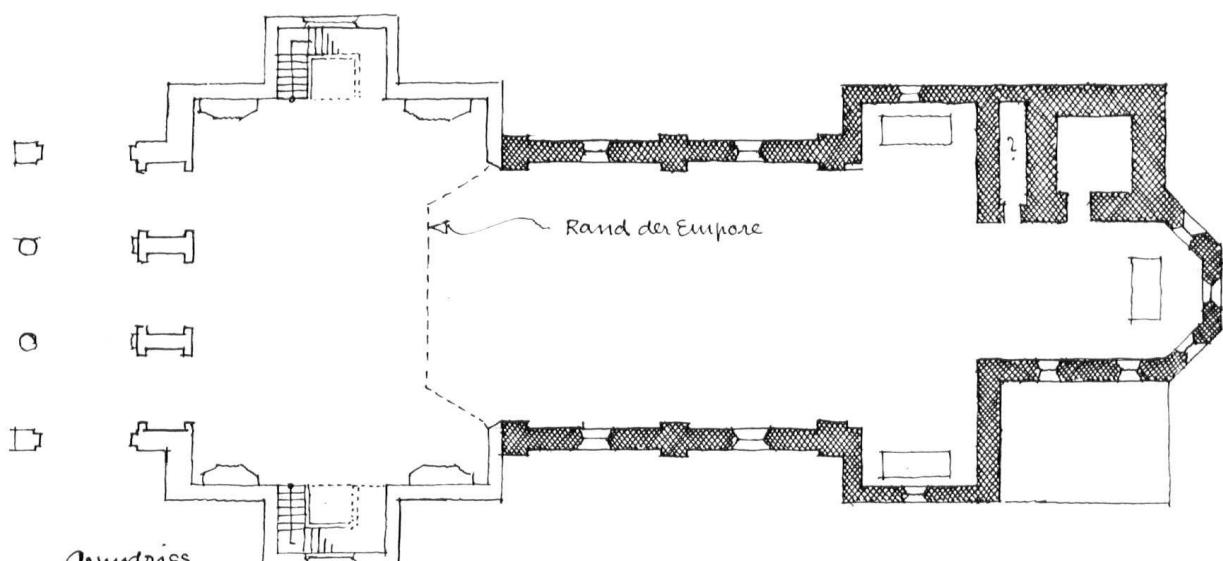
Max Kopp (trad. Ld G.)

Saint-Nicolas VS: Eglise paroissiale.

Cette belle église est devenue trop petite; on projetait de la démolir, et d'en édifier une nouvelle. Le Heimatschutz tenta de sauver l'ancienne. M. Kopp s'efforçait de prouver au conseil paroissial qu'il serait tout à fait possible d'agrandir au lieu de démolir. En vain. L'église fut rasée; le clocher seul subsiste; il fait aujourd'hui un peu figure d'enfant perdu.



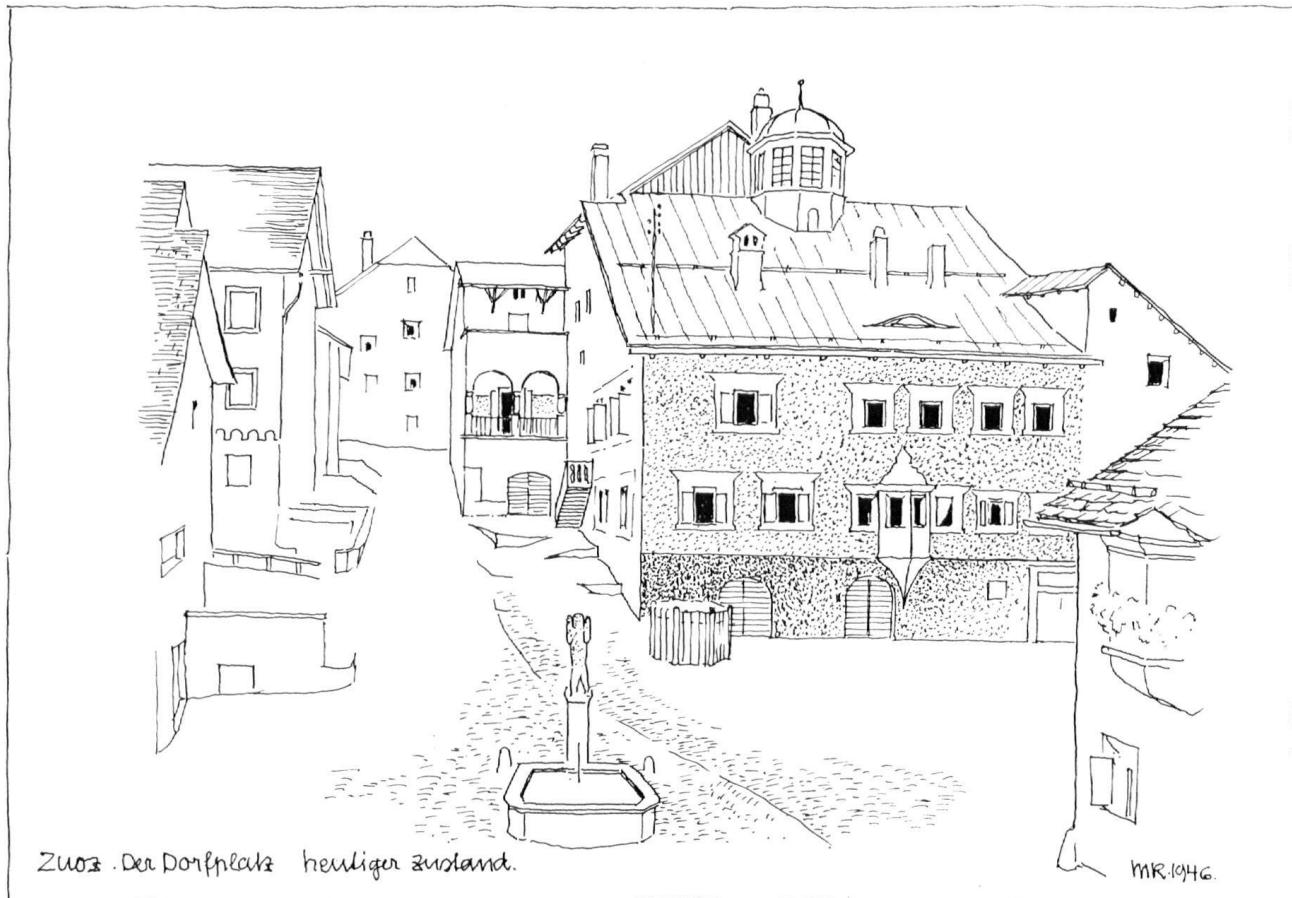
Ostfassade.



grundriss.

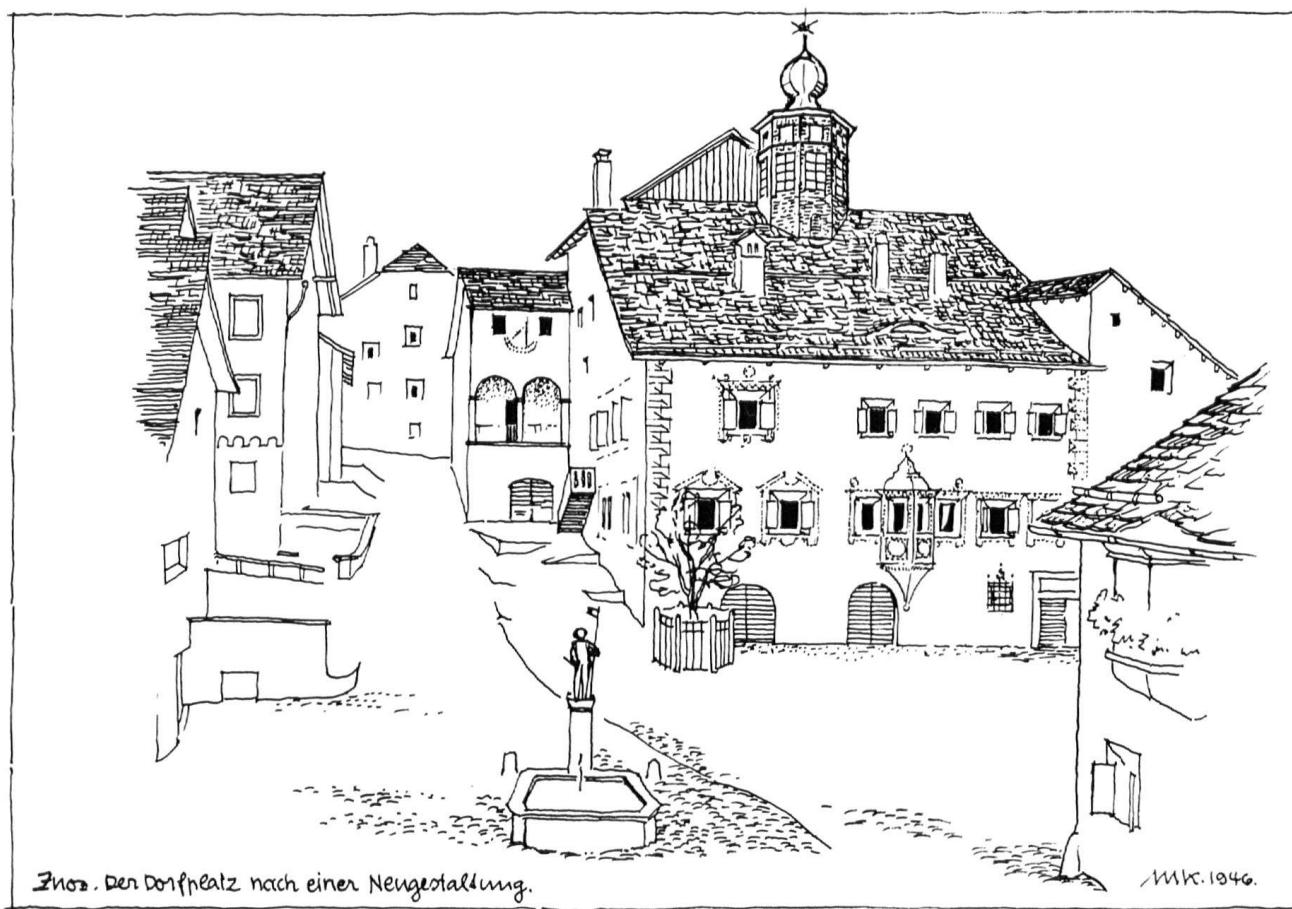
zum Saal: alte Plätze ca 320 , neue Plätze ca 268
 auf der Empore: neue Plätze ca 250
 Total ca 838 Plätze.

■ alt
 □ neu



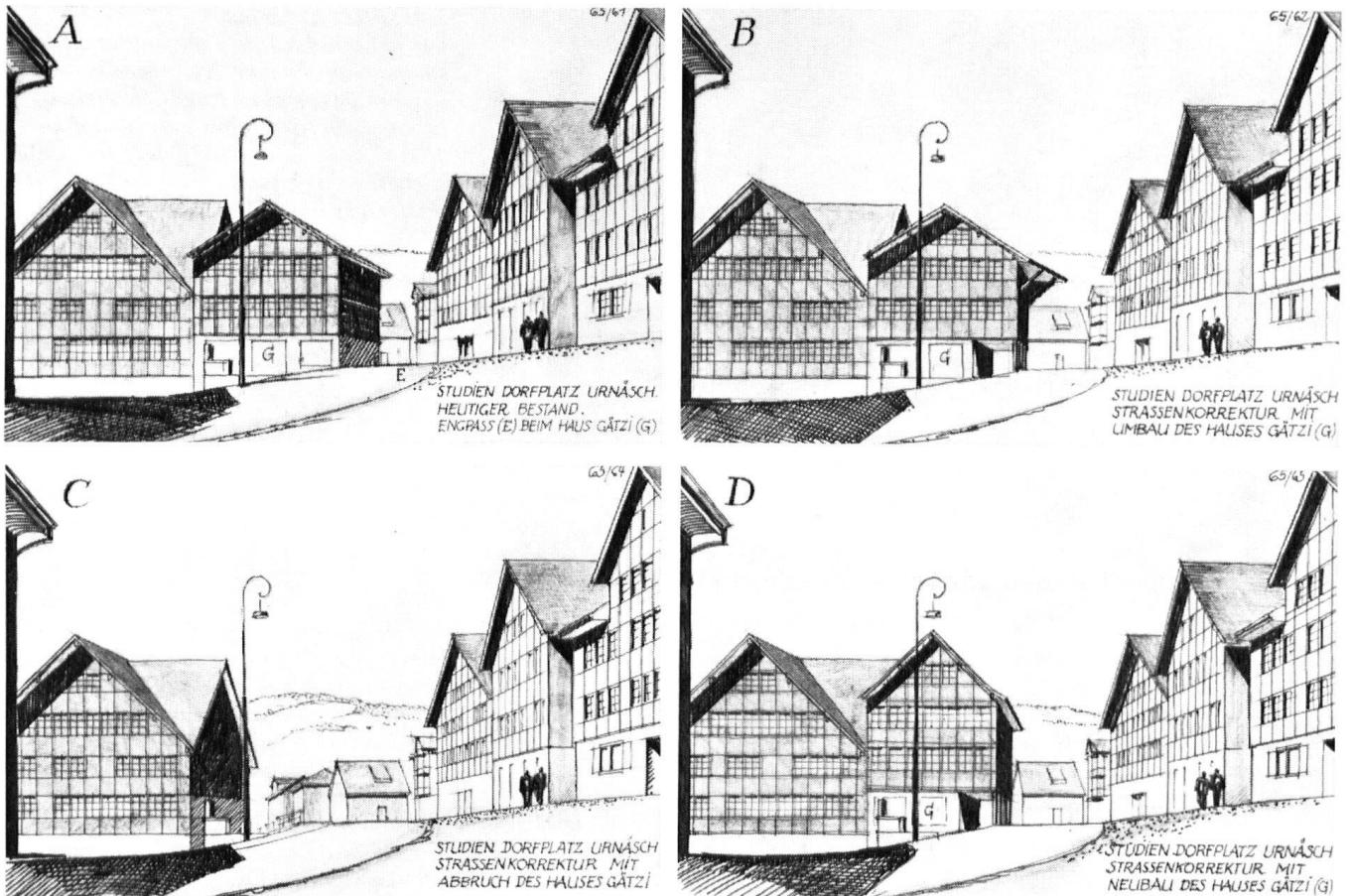
Znoz. Der Dorfplatz heutiger Zustand.

MR. 1946.



Znoz. Der Dorfplatz nach einer Neugestaltung.

MR. 1946.



Urnäsch AR: Place du village.

La voie d'accès au sud est trop étroite; si deux voitures se croisent, il n'y a plus de place pour les piétons. Mandaté par l'ingénieur cantonal, M. Kopp montre que la disparition de la maison (désignée par C) détruirait son caractère de place fermée. Il reste donc l'alternative: ou bien transformer la maison (croquis B), ou bien la reconstruire (croquis D), mais à condition que cette reconstruction se fasse dans le style des maisons avoisinantes.

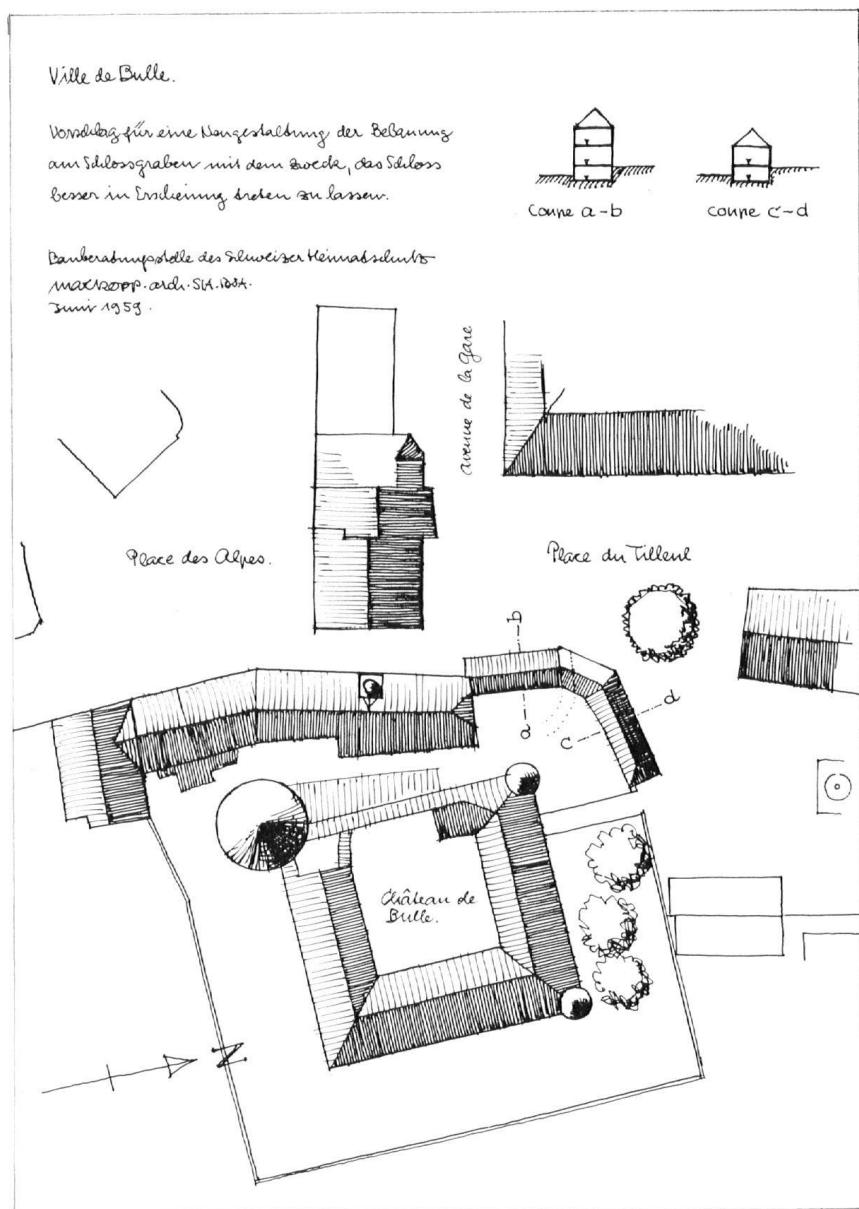
A gauche: Zuoz GR. Album d'esquisses de M. Kopp (1946). En haut: La maison communale et la place du village. En bas: Restauration proposée: les tons foncés des façades seraient remplacés par un crépi blanc; des sgraffites encadraient les fenêtres; le vilain toit de tôle serait remplacé par la couverture traditionnelle de pierres plates. L'édifice serait ainsi grandement mis en valeur.



Bulle FR: Le château.

Sur le bord des fossés qui entourent le château, on éleva au XIXe siècle des maisons de deux étages, lesquelles furent exhaussées ultérieurement d'un 3e et d'un 4e. D'où résultait que, de la ville, le château, excepté la tour, était totalement invisible.

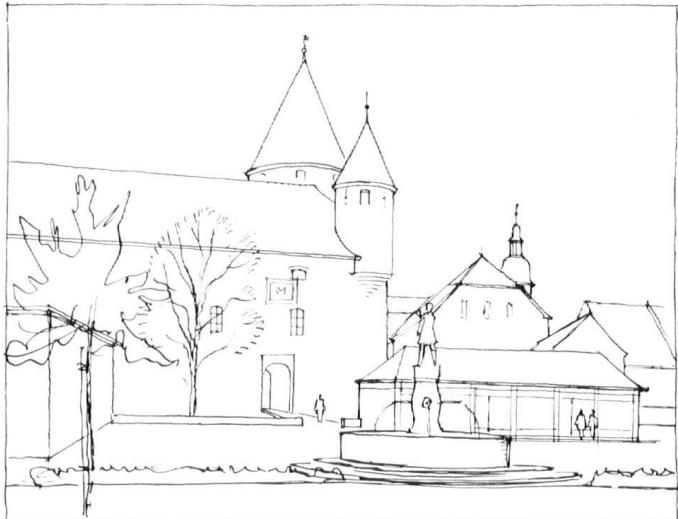
Sur la suggestion de la section gruérienne, l'architecte conseil du Heimatschutz présenta aux autorités municipales une expertise-projet qui concluait à l'acquisition et à la démolition de maisons en mauvais état: il proposait de les remplacer par des maisons basses. On incorporerait ainsi le château à l'ensemble, et, au surplus, on disposerait de magasins dans la meilleure des situations.



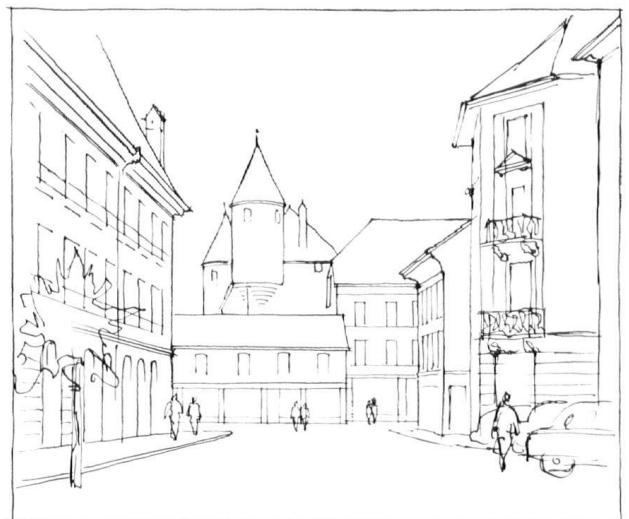


Ville de Bulle. Château de Bulle et Place du Tilleul. MAX ROPP. Ord. Juin 1958.

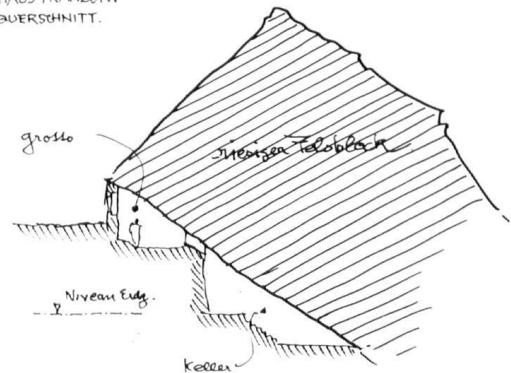
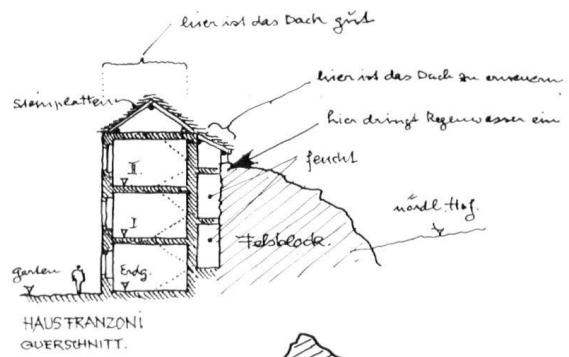
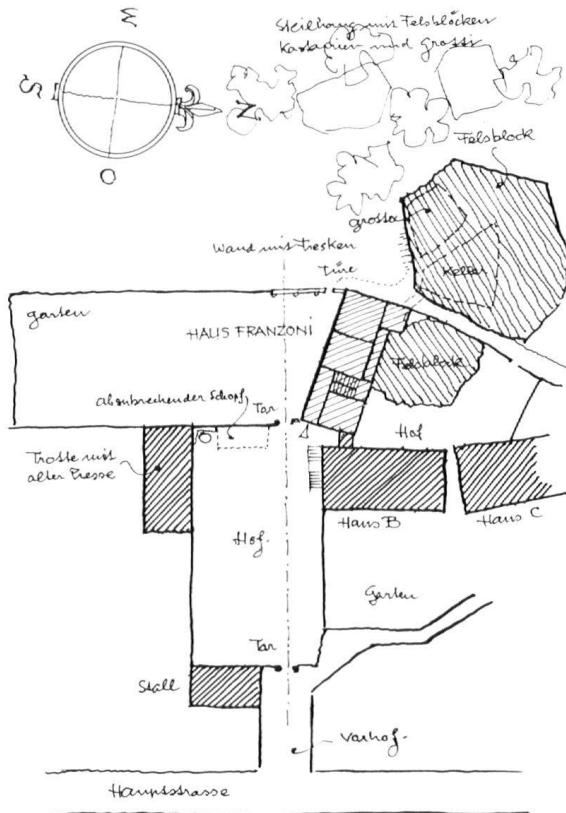
Le château vu de la place du Tilleul (voir le plan à la page précédente). – En bas, à gauche: La façade d'entrée avec une partie des magasins et la vieille fontaine. – En bas, à droite: Le château dans la perspective de l'avenue de la Gare.



Ville de Bulle. Entrée du Château. MAX ROPP. Ord. 1958.



Ville de Bulle. Avenue de la Gare. MAX ROPP. 1958



Quittant la route cantonale, le visiteur traverse l'avant-cour, puis la cour, avant de parvenir à la porte du palais Franzoni, lequel s'appuie au nord à un énorme rocher.

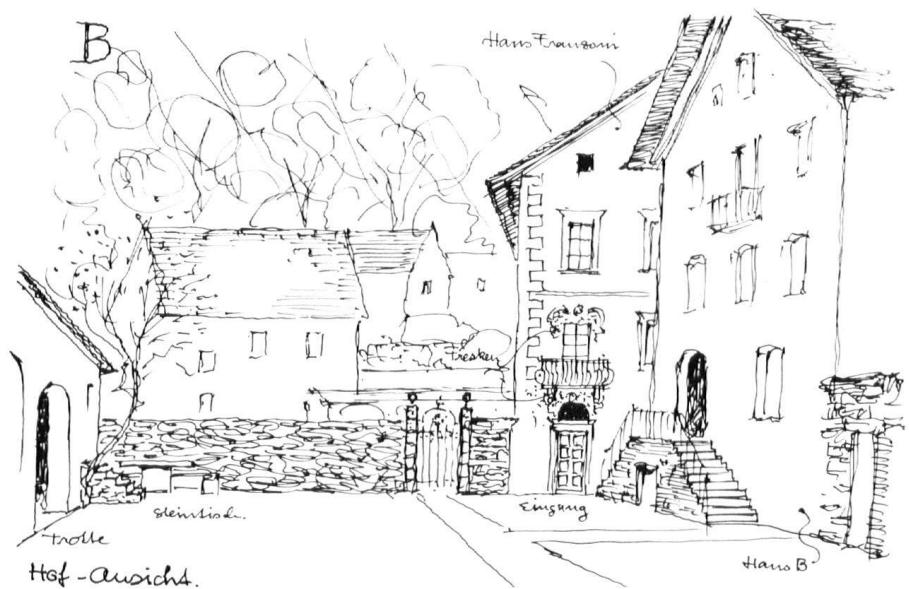
Un bloc d'un volume encore beaucoup plus gros protège l'édifice contre des éboulements éventuels de la montagne. Sous celui-ci se trouvent un grotto et la cave.

Cevio TI: Casa Franzoni.

La maison Franzoni est une maison de maître rurale caractéristique dans le val Maggia. Un groupe privé songeait à l'acquérir et à en faire un musée régional. Les dessins font

partie du dossier que l'architecte conseil a établi sur la demande du Heimatschutz suisse.

Le porche vu de la route cantonale.



Façade donnant sur le jardin; derrière la casa, à gauche, le gigantesque rocher.

Garten - Ansicht

Eckquader und Fensterumrahmungen in Schiefer